### Le scandaleux trafic d'un ingénieur des R.L. d'Amiens

ON S'ATTEND A UNE ARRESTATION SENSATIONNELLE

Nous avons reiaté le scandale qui vient d'être découvert à Amiens. On sait qu'un ingénieur en chef de la reconstitution, M. Billiet fut mis en arrestation au moment où il venait de recevoir un acompte de 25.000 fr. es mains d'un industriel à qui il avait offert le moyen de toucher une majoration énorme sur ses dommages de guerre se chiffrant par millions.

L'industriel en question avait prévenu la police ; un plège avait été tendu et l'on sait comment Billiet fut capture.

Un télégramme qui nous est parvenu d'Amiens hier nous annonce que cette affaire prend une tournurs inattendue et qu'en s'attend à une arrestation sensationnelle et à des sanctions révélatrices.

#### TUE PAR UN OBUS A VIMY

Dans la maline d'hier, vers 10 heures, le sujet belge Hubert Star, brocanteur à Loisonsous-Lens, a été tué par l'explosion d'un obus, à la côte 150, bois de la Folie, à Vimy. Près du cadavre, on a retrouvé un marteau et un burin cont la victime se servait vraisemblablement pour enlever la ceinture de l'obus au moment de l'explosion. La mort lut instantanée car le malheureux Star recut la décharge en grande partie à la têta.

Le corps de l'infortuné qui était marié et père de quatre enfants, a été ramené à la mairie de Vimy.

#### TUE AUX MINES DE DROCOURT

Le mineur Bertoglio Domenico, agé de 23 ans, remblayeur, aux Mines de Drocourt, a été renversé et recouvert par les cailloux d'un faux toit effondré. Quand on l'a retiré, il evait cessé de vivre. Il a succombé à une asphyxie due à la compression thoracique. Berioglio habitait à Rouvroy, boulevard n° 114.

#### VINGT-NEUF VICTIMES D'UNE COLLISION AU NORD-SUD

Une collision s'est produtte mercredi soir, à 20 h. 45, dans le Nord-Sud, à la station Saint-Georges. Une ranne, qui allait atteindre la place Pigalie, s'est mise soudain à reculer et elle a tampante le wagon de tête d'une autre rame qui clair en station.

Lés voyageurs du wagon de tête du train amponné ont c'ét blessés, surtout par des éclats amponné ont c'ét blessés, surtout par des éclats

de verre.
On compte 29 blessés.

### UN DOCTEUR FRANÇAIS EST MORT

UN DOCTEUR FRANÇAIS EST MORT DU CHOLERA

Comme d'habitude, depuis le mois de juin, les rapports, médicaux mensuels signalaient quelque cas sporadiques de cholera dans les territoires ce Pondichéry, Karikai, Chandernagor, Yanan : 88 décès en juillet, 32 en août, 48 en septembre, 29 en octobre, mais, par suite d'une forte saison pluvieuse, l'affection a pris subitement un caractère épidémique, occasionnant dans le territoire de Fondichéry 880 cas et 712 décès, dont celui du docteur besnos, chirurgien des hôpitaux et membre de l'Académie de médeine de França, Ce maître distingué de l'urologie rançaise accomplissait, maigré son age avancé, un voyage c'études aux Indes.

Le catalogue de Blanc 1926 des « Grands Magasins du Louvre » de Paris est paru. Examinez-le, comparez les prix et qualités. Il vous offre des prix hors oours et un choix des plus étudiés. Notre bureau de commandes : 1, rue de la Clef à Lille, Téléphone 32-02 vous fournira co catalogue sur votre demande et serait très heureux de vous donner l'occasion d'apprécier son organisation spéciale qui, par son service de livraison ultra rapide, nous permet de traiter notre clientèle de Province comme notre clientèle de Paris.

#### LES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES

DES FONCTIONNAIRES

Aut cours de la dernière réunion de sa commission exécutive, la Fédération nationale des Syndicats de Fonctionnaires a établi son programme d'action pour l'année 1926 et a rédigé une déclaration dans laquelle on lit notamment:

\*\* La Fédération Nationale des Fonctionnaires, se rétérant à une récente délibération de la Commission des Finances de la Chambre, s'élève avec force contre toute décision qui refuserait de complèter dans une mesure legitime, par un vote de crédits nouveaux sur texercice 1926, la réforme des traitements simplement amorée en 1925; elle rappelle que malgré l'ençagement législatif contenu dans l'article 39 de la loi du 30 avril 1921, ni la revalorisation ni la péréquation générale des traitements n'ont été intégralement réa-lisées.\*

\*\* Instruite par l'expérience des cing derniè-

sees . Instruite par l'expérience des cinq derniès Instruite par l'experience ues cinq destar-res améts et redoutant des lendemains plus sombres encore, pour les fonctionnaires, la rédération réclame avec insistance et éner-gie l'établisement d'une échelle mobile déja ez vigueur pour les personnels des services publics dans presque tous les pays à mon-nais dépréciée, garantie formant pendant aux moyens de protection ou de récupération contre la cherté de la vie dont disposent les autres classes actives de la société. La Fédération affirme sa volonté arrêtée d'obtenir ces justes satisfactions ?.

#### Le droit du propriétaire de retirer sa toiture à un locataire récalcitrant

La Cour d'appel de Montpellier vient de rendre un arrêt intéressant en matière ce location. M. Vigouroux, entrepreneur à Rodez, avait acheté en 1922 une maison pour loger sa nombruse famille : mais, depuis cette date, il n'avait pu obtenir le départ du locataire, M. Molinier. Enfin, le ier juillet 1925, celui-ci, qui s'était vu refuser toute nouvelle prorogation et dont une ordonnance de référé avait ordonné

iteux, mais il n'en fit rien et persista dans son attitude passive.

Le propriétaire fit alors enever la toiture de la maison. Le locataire, aussitôt, cita en référé son propriétaire pour faire suspendre les travaux et faire ordonner la pose de bûches pour le protéger contre les intemperes. Le président fit droit à cette demande, estimant que le pourvoir en cassation fait par le locataire contre la décision du juge de paix rejetant sa demande de prorogation de bail suspendait le jugement d'expulsion.

La Cour n'a pas été de cet avis. Elle a jugé que le magistrat du premier degré avait excédé ses pouvoirs et annule son ordonnance.

#### UN COFFRE-FORT DEROBE DECOU-VERT DANS UN TERRAIN VAGUE

Les audacieux malfatteurs qui ont, en ces temps derniers, enlevé plusieurs coffres fors dans la banlieue parisienne, ont l'autre nuit encore, pénétré par escalade dans l'usine de mécanique Thévenon, 33, rue du Plateau, à Vincennes.

nécanique i hevelou, sa, tue du riaceau, a 'incennes.'

Après avoir fracturé dans les bureaux di-rers meubles, ils se sont attaqué à un petit-boffre-fort d'une tremaine de kilos, qu'ils nor descellé et transporté dans un terrain rague de la route de Fontenay, à Montreuil-sous-Bois, où, vers 7 heures, en le découvrit. M. Fouquet, commissaire de police, qui se renaît aussitôt sur les lieux, consata que le coffre avait été forcé à l'aide d'une pince re-mouvée à côté. Le directeur de l'usine a dé-claré que ce coffre contenait seulement 500 trancs en billets de bérique et différents pa-plers.

LES COFFRES-FORTS & SECRET de la Banque Générale du Nord vous mettent à l'abri de tous les risques. Caves blindées.

### Le complot fasciste hongrois

L'ARCHIDUC ALBERT PROJETAIT DE S'EMPARER DU POUVOIR

DE S'EMPARER DU POUVOIR

On annonce de Berlin que d'après les nouvelles qui arrivent de Vienne et de Budapest, sur l'affaire des faux billets, le régent Horthy était prêt à céder la place à l'archiduc Albert, si le coup d'Etat préparé par les partisans de celui-ci avait réussi. Le régent aurait sans doute demandé le rétablissement en sa faveur de la dignité de palatin.

Le prince Albert projetait de s'emparer-du pouveir par un pulsch et de nommer président du Conseil le prince Windischgraêtz.

On annonçait hier l'arrestation de M. de Nagashasy, adjudant de Horthy.

La liste des quarante-quatre personnes liste que le colonel Jankovitch a remise à la police française, contient les noms de nombreux personnages politiques qui ont joué un rôle dans cette affaire depuis cinq ans.

Le général Laczkovich, qui présida à la fabrication des faux billets, est l'homme de confiance du régent Horthy.

Seul le président du Conseil Bethlen, malgré sa femme, qui est du parti des conspirateurs, décida d'intervenir énergiquement lorsque les coupables furent découverts. On assure qu'il ne serait pas fâché de profiter de l'occasion pour şe débarrasser de l'extréme-droite, dont la tutelle devient de plus en plus génante et même du régent Horthy, qui semble gravement compromis avec elle, CENT MILLE HOMMES PRÉTS

### CENT MILLE HOMMES PRETS A LA GUERRE CIVILE

A LA GUERRE CIVILE

Le journal socialiste viennois « Arbeiter Zeitung » dit que les faux billets émis en Hongrie devalent faciliter le coup d'Etat pour lequel les partisans de l'archiduc Albert disposaient d'une centaine de mille hommes, soit 37.000 soldats de l'armée nationale, 25.000 policiers, gendarmes et douaniers, 40.000 membres des organisations fascistes. Les conjurés disposaient aux environs de Budapest de grands dépôts d'armes, d'une fabrique de poudre et dune manufacture de soiries établie à Sarvar, dans la propriété du prince bavarois Franz de Wittelsbach.

du prince bavarois Franz de Wittelsbach.

DE HAUTES PERSONNALITÉS

COMPROMISES

Le chef de la Sureté de Budapest, M. Nodenzal, a été arrêté.
On cite également comme compromis un grand nombre de hauts fonctionnaires, notamment le comte Teleki, l'ancien président du Conseil : le docteur Joseph Pazurnuka, le professeur Maszaros.

## UNE ENQUETE FRUCTUEUSE A HAMBOURG

A HAMBOURG

A Hambourg, au cours de son interrogatoire, Olchvary, arrêté dans cette ville et
trouvé porteur de faux billets Irançais, a
fait des déclarations contradictoires et l'on
admet qu'il a des complices à Hambourg
même. La police a constaté que ses coffres
étaient à double fond et que de grosses
quantités de faux billets ont pu être transportées dans ceux-ci. Des négociations sont
en cours entre les gouvernements allemand
et hongrois, en vue de l'extradition d'Olchvary.

#### DISCRETION A PARIS

M. Benoît, commissaire divisionnaire à la surele générale et Vidat, commissaire ce police, sont rentrés aujourd'hui à Paris afin de rendre compte au directeur de la sureté générale de terr mission et des résultats obtenus par eux dans l'affaire des faux billets de 1.000 francs découveris en Hollande et fabriqués en Hongrie.

A la Sareté générale, on observe toujours le lus grande discrétion au sujet de cette affaire sur leguelle on ne communique aucune note. DES PLANS CONCUS PAR LES

#### ALLEMANDS PENDANT LA GUERRE

On dit à Budapest que les plans qui ont servi nux faussaires hongrois étaient ceux qui avaient été préparés par les Allemands durant la guerre pour fabriquer d'une manière méthodique de faux billets français, projet qui avait été aban-donné sur l'ordre d'Hindenburg.

### Un drame chez les riches à Lyon

M. LOUIS SEUX RESTERA INFIRME TOUTE SA VIE

On n'a pas orblié la nuit tragique au cours de laquelle un jeune Lyonnais, M. Louis Seux, fut roué de coups et grièvement blessé d'un coup de carabine, alors qu'il s'était inroduit sans y étre autorisé, déclara-t-il, dans les appartements de Mile Gillet, fille d'un incustriel de Lyon. L'instruction de cette affaire toujours en partie inexpliquée, a chôné dans l'attente des résultats de l'expertise médicale ordonnée par le magistrat instructeur. Le professeur Etlenne Martin, médecin légiste, vient de remettre à M. Jourdain, jugé d'instruction, son secônd rapport touchant le point de javoir si M. Louis Seux pourra quelque ju drame de la villa Gillet. La réponse de l'honorable expert est négative. M. Martin estime que la paralysie du côté droit et l'aphasie dont le blessé est frappé sont des infirmités définitives.

### LE JARDINIER GABERT INCULPE

En conséquence, l'auteur du coup de carabine, Eugène Gabert, 18 ans, fils du jardinier de la villa « La Volontaire », est désormais inculpé de tentative de meurtre et devient justiciable de la cour d'assises. Le dossier a été transmis à M. Mazeaud, procureur de la République.

# LA PARTICIPATION SOCIALISTE

La Fédération socialiste du Tarn a désigné pour la représenter au Congrès National du Parti accidiste à Paris Paul Boncour et Sizaire députés ; Dieu, Camboulives et Régnier, avec mission de voter une motion de conciliation préconjisant la participation ministérielle condi-

#### A la Cour d'Appel de Douai ESCROQUERIE AUX DOMMAGES DE GUERRE A LILLE

DE GUERRE A LILLE

M. Féron, ouvrier réputé dans la fabrication des pipes en écume, travaillait chez iui pour le compte de divers commerçants que cette industrie intéressait. Il demeurait à Lille, rue de la Halloterie.

Sa situation n'était guère brillante, Il déceda, au cours de l'occupation. Et les quelques économies, assez maigres, qui se montaient, estime-t-on, à environ 1.500 fr., servirent aux frais de l'enterrement.

Après l'armistice, son fils établit un dossier de dommages de guerre, considérablement exagéré. Il réclama, en effet, 84.341 fr., valeur de remplacement pour le mobilier, des marchandises et un outillage.

Poursuivi pour escroqueries aux dommages de guerre, féron fils se vit condamnar par le tribunal correctionnel de Lille, à deux mois de prison, au remboursement de 5.400 fr. versés en acompte et à la déchéance des droits en ce qui concernait catégories 2 et 3.

Sur appel de l'Etat, partie civile, l'affaire est revenue hier jeudi devant la 4º chambre des appels correctionnels.

L'avocat général, M. Deransart, s'est étonné de la trop grande findulgence du tribunal civi. de Lille devant la gravité des faits. Il a demandé à la Cour d'augmenter la peine de prison prononcée contre l'inculpé et de décider la déchéance totale des droits à tous dommages de guerre.

L'affaire a été mise en délibéré. On mande d'Athènes :
Les premières mesures prises par le général
Pangalos pour réaliser des économies consistent dans la suppression des ministères de
l'Assistance publique et de l'Économie Nationale
il est probable qu'un eutre département subira le même sort.
Une taxe spéciale de une à déux livres frappera les touristes étrangers à leur entrée en
Grèce et eon produit sera versé à une caisse
desiniée à assurer la construction de routes.
Les moines âgés de moins de 50 ans zeront
expuisées et il sera interdit aux monastères
d'admetire ce nouveaux religieux. L'aviature Mirande, pilotant un avion de transport, à couvert hier matin, la distance Paris-Rottercam en 1 h. 50 m., soit à la vitesse moyenne de 204 kil. à l'heure. L'avion avait à bord huit passagers.

# LES INONDATIONS

Maigré tout, le moral cèt excellent. Nous avons entendu tout à l'heure à l'étage d'une maison inondée, les accents nasillards d'un accordéon. On chantait !

Cette note de gaieté dans la ville en détresse, montrait comme un chant de confiance, annonciateur des temps meilleurs. D'habitude, la cité laborieuse retentit du bruit de la machinerie, des marteaux-pilons qui frappent et façonnent le fer.

On n'entend plus maintenant que le clapotts sinistre des eaux et la voix des inondés qui s'interpellent d'étage à étage au-dessus des eaux.

des eaux.

Dans une barque, un facteur fait la distribution de son courrier. Que de lettres, hélas l'arrivent en retard!

Dans les quartiers libérés, la foule des châmeurs se presse.

Its aident au déblaiement en attendant que la grosse voix des sirènes les rappelle à leurs ateliers.

Quand retentira cet appel d'espoir et de renaissance!

### L'hécatombe après le fléau

De nombreuses maisons ont été libérées aujourd'hui. Comme à Liége cependant, on commence à mesurer toute l'importance des dommages.

Pensez donc, dans certaines maisons, l'eau a atteint 1 m. 30 au premier étage.

Des clapiers, des poulailiers, on sort les victimes par milliers I L'eau a fait d'énormes ravages parmi les basses-cours.

remes ravages parmi les basses-cours.
Puis, il y a dans les maisons les mateles trempés, les horloges arrêtées, les cuisintères rouillées, les glaces cassées, les murs tézardés et saturés d'humidité, les souvenirs de famille à jamais perdus, comme après un tremblement de terre ou un bombardement.

ment. Que de richesses disparues, emportées par les flots

par les flots ...

Les rues asséchées sont encombrées de meubles et d'ustensiles de ménage de toutes sortes. L'eau a tout flétri, tout maculé, tout détruit l'Ajoulez à cela les averses qui déferient par intermittences du ciel gris de Toussaint et vous aurez une idée du tableau lamentable qu'offre Seraing inondée !

#### Le calme revenu dans le Borinage et le Namurois

Les nouvelles qui nous parviennent ici du Borinage et du Namurois sont de plus cn plus rassurantes.

A NAMUR, où l'inondation a causé aussi d'énormes dégats, la Sambre est rentrée dans son lit. La Meuse est caimée l'Les eaux se sont retirées.

La situation normale est presque rétablic. De MONS et des environs, on signale

La situation normale est presque retablic.
De MONS et des environs, on signale
aussi de partout une grosse amélioration.
A HENSIES, cependant, la moitié du village est toujours inondé. Environ 400 hectures sont sous l'eau. La presque totalité
des habitants et des bestiaux ont du être

des nantants et des bestadt oft du ette évacués. L'eau continue à arriver en quantité con-sidérable de la Haine qui déborde après avoir reçu toutes les eaux du Borinage qu'elle ne peut déverser assez rapidement dans l'Es-

caut .

Mercredi soir, un sujet polonais qui avait voulu retourner dans sa maison pour y prendre du linge a perdu pied et s'est noyé.

#### Le Roi et la Reine dans la vallée de la Dendre

de la Dendre

Dans la région gantots le niveau de l'Escatt continue à baisser.

Dans la traversée de Gand dependant, par suite des infiltrations, le nombre des caves inondées, va croissant dans les maisons riveraines du fleuve.

Non loin de l'Escaut, à Saint-Gilles-Termonde, par suite de la rupture d'une digue, la Dendre a débordé, couvrant d'une nappe de 60 centimètres à un mêtre d'épaisseur plus de 500 hectares.

Six cents habitations environ ont été per ses par l'eau. Heureusement, la décrue a commencé.

Tout le long de l'Escaut, de Tournai à An-

commence.
Tout le long de l'Escaut, de Tournai à Anvers, des milliers d'hectares de prés, de champs sont encore sous les eaux.
Aujourd'hut, le Roi Albert et la Reine des Belges sont allés dans la vallée de la Dendre porter leurs consolations aux sinistres, comme ils l'ont fait, ces jours derniers, à Liège, à Seraing, à Dinant et à Namur.

#### La Belgique entière/au secours des sinistrés

L'eau s'écoule, c'est vrai, mais la détres à elle a passé, est partout immense et p L'eau s'écoule, c'est vral, mais la détresse où elle a passé, est parrout immense et poisgnante.
N'at-on pas vu à Dinant, évacuer en barque une femme en plein enfantement ?
N'at-on pas vu aussi dans cette même ville un mort, flottant contre les plafond de sa chambre mortuaire?
Ces faits navrants et horribles ont secoué toutes les fibres du Peuple Belge, Un magnifique clan d'engraide s'est déclanché.
La Belgique entière vient au secours des maheureux sinistrés.
La souscription organisée par la Croix Rouge et l'Association de la Presse belge, que préside si dignement notre ami et collaborateur Emile Heusiaux, notre correspondant bruxellois, a déja recueilli, en quelques jours seulement, pius de 2.500,000 francs.
Les concours continuent à se manifester nombreux, généreux.
Telle est, trop succinctement et trop imparfaitement relatée, le catactysme qui vient de ravager les régions les plus riches de notre vaillante sœur, la petite Belgique.
Combien de temps gémifa-t-elle encore

DU SANG, EN RUSSIE SC TUES OU BLESSES; 500 ARRESTATIONS
Le journal russe de Berlin « Boul », cité
par le « Daily Mall » annonce que les bolchevictes ous arrêté le métropolite Bierre. de

vistes ont arrêté le metropolite Bierre, de Moscou. A Poltava, deux àvêques et cinquante prêtres ont été arrêtés et amenés à Moscou. A Kharkot, on a incarcéré deux autres évêques et plusieurs autres ecclésiastiques. A la suite de ces arrestations, une manifestation de protestation eut lieu dans cotte ville. La police a chargé les manifestants. Quatre-vingts personnes ont été tuées ou blessées et cinq cents arrêtées.

LA RATIFICATION DES ACCORDS BELGO-AMERICAINS

La Commission des finances de la Chambre belge a adopté le projet ratifiant les accords de Washington relatifs aux dettes de guerre belges.

COMMENT LA GRECE FERA DES ECONOMIES

A 204 KH OMETRES A L'HEURE AVEC 8 PASSAGERS

# sous le fardeau de la Falanne ; cu. le dire la Tout dépendra des fantaisies de la température ! Quelques jours de beau temps suffiraient à écarter les derniers dangers. Pourvu que l'accalmie tant attendue vienne à temps ! La Beigique a délà trop scuffert ! INQUIETUDES EN ANGLETERRE

On annouce de Londres que les monda-tions s'étendent de façon inquiétante. La Ta-mise se trouve maintenant sur certains points, avoir une largeur de quatre à cinq mille mêtres Dans plusieurs localités de la vallée, l'eau est montée jusqu'à près de 2 m. 50 au-dessus du niveau normal.

st montée jusqu'à près de 2 m. 50 au-dessus du niveau normal. Des routes nationales se trouvent entière-ment recouvertes et, cà et là, des pâtés de maisons forment des flots souvent inaborda-

#### DECRUE EN HOLLANDE

### La situation en France LA SEINE MONTE ENCORE

LA SEINE MONTE ENCORE

Le ministère des travaux publics a communiqué hier matin les renseignements suivants:

« Le Grand Morin se maintient encore assez haut. La Marne décroît en amont de Chaiffert où elle approchait son maximum aux environs de 5 m. 00.

La Seine, à Paris, a monté de 74 centimètres hier et va consinuer sa croissance demain et après-demain pour arriver aux environs de la cote 6 m. 00 à l'echelle du Pont d'Ausserlitz.

Sauf, s'il se produisait demain ou après-demain des pluies abondantes dans la vallec du Grand Morin, la Seine à Paris doit commencer à baisser à partir de dimanche prochain ».

L'AISNE BAISSE.

L'AISNE BAISSE,

### L'OISE EST ÉTALE

L'Aisne baisse sur tout son cours. L'Oise est étale à Creil et ne monte plus qu'en avait de cette station.

La Basse-Seine continue à monter et semble devoir dépasser le cote de 7 m. 50 à l'échelle de Mantes vers le 10 ou 11 janvier.

D'autre part, on télégraphiait jeudi de Reims : « Depuis cette nuit, les pluies ont redoublé de violence sur toute la région, proyoquant la consternation parmi les riverains de 1a Marne, de l'Aisne, de l'Oise et de la Meuse.

A Vireux-Molhain et Vireux-Wallerand, les

Meuse.

A Vireux-Molhain et Vireux-Wallerand, les habitants qui avaient réintégré leurs maisons ont du les abandonner à nouveau devant la montée des eaux.

On craint un nouvel arrêt des usines qui ont repris le travail ce main.

Cet après-midi, une violente bourrasque, accompagnée de trombe d'eau et de grèle, a fait rage sur les départements de la Marne et des Ardennes.

## HUIT MILLE CHOMEURS DANS LA RÉGION DE CREIL

REGION DE CREIL

Une bonne partie de la ville de Creil, une partie de Nogent-sur-Oise et plus de la moitié de Montataire sont inondées. Toutes les usines sont en chômage et ou compte environ 8.000 chômeurs dans la région. Le quartier de Nouméa est à ce point impraticable que l'on est obligé de renoncer à s'y rendre, même avec une voiture et que la liaison a di être assurée par les ponionniers du 3e génie d'Arras.

Depuis 1882, jamais une inondation de l'Oise n'avait été aussi formidable que celle de cette année. La crue de 1910, en particulier, a été largement dépassée. L'étiage qui étoit à Creil mardi de 6 m. 28 était mercredi à 90 heures, de 6 m. 40 et on ne peut pas espérer une baisse avant demain.

DANS LA VALLÉE

## DANS LA VALLÉE DE LA HAYNE

UN POLONAIS S'EST NOYE A HENSIES

UN POLONAIS S'EST NOYE A HENSIES
Les vallées de la Hayne et de l'Hogneau
restent sous les eaux.
Thivencelles et Saint-Aybert sont toujours
inondés et l'on doit craindre que, pour ces
deux communes, la situation ne s'aggrave
encre, et de nouvelles crues se produisent,
cur les brêches de la digue de l'Hogneau
n'ons pu être encore bouchées.
Les eaux atteignent depuis hier la route de
Thivencelles à Condé. Elles é'étendent également su Vicq. Fresnes et sur Condé-Macou.
Les communes belges et de la frontière
sont également inondées, qui s'était aventuré sur une voie couverte d'eau, tomba dans
la rivière. Son corps n'a pu être retrodivé.

LA DECRIIE DE LA LVC

#### LA DECRUE DE LA LYS AARMENTIERES

A ARMENTIERES

La Lys a encore baissé d'une dizaine de centimètres au cours des dernières 24 heures. Le dernier tissage en chômage a pu rouvrir ses portes au cours de la journé. Il ne reste plus qu'une trentaine de chômeurs.

Les crémages Fauvergue et Leduc à Nieppe ont également repris le travoil.

Une pluie torrentielle, accompagnée de grète et de coups de tennerre avait ramené l'inquiétude jeud vers midt. Heureusement cela ne dura que quelques heures et n'aura pas de suites fâcheuses.

La baisse ne pourrait qu'en être l'égèrement retardée. On estime que d'ici 4 à 5 jours la rivière aura repris son niveau normal.

## CENT MILLIONS POUR UNE

Une jeune fille, Mile Jean Ferris, qui étudie cens un collège de Bournemouth, vient de l'hériier une fortune de près de 100 millions de france en vertu des dernières voloniés de son grandpère, le Roi du sucre américain. Celui-ci, nomme Claude Spreckels, décèté, il y a quielques mois, à San Francisco, avait déshérité sa fille, qui s'était mariée contre son gré avec un M. Watson. Le père extigeait que sa fille épousta un sénaleur américain. M. Watson vint, par suite, habitée l'Anglet-rre avec sa femme. La fille du Roi du sucre, indicaée de l'intransigeance de son père, lui avait même rendu les trente millions ce sa dot.

Ouelques années après la mort de son mari.

Ouelques années après la mort de son mari, Mrs Watson épousa M. John Ferris, de San Francisco qui, lui aussi, vint habiter l'Angle-terre et c'est la fille de ce dernier qui vient d'hériter.

### LE DÉPUTÉ TEYSSIER, HAPPÉ PAR UNE AUTO

M. Teyesier, céputé de la Gironde, a été ren-pres par une automobile. Cours du Chapeau-nuge, à Bordeaux. Atteint d'une fracture à épaule droile et de sérieuses contusions, il a é transporté dans une Clinique, Son état ac-tel est très satisfatsant.

### EN DEUX LIGNES

Paris. — On annonce décès compositéur de musique Paiaduhe, agé de 81 ans. — On annonce décès Mme, Jacques Bertillon, bellé-scour de l'invent de l'anthropomètrie.

Marsaille. — M. Vollette, gouverneur général Alerie s'est emb. sur paquebot « Lamoricière « Toulon. — Un couple fut happe par train. Femme coupée en deux ; mari grievement bl. Biscaye. — Navire trancais « Cédie » vénant de 5t-Pierre et Miquelon, coulé. Eruipare sauvé.



LES RENARDS ARGENTÉS

LE PRINCE ESCROC MURAT EST DE NOUVEAU INCULPE

M. Genly, juge d'instruction, a terminé l'enquête concernant, l'une des sociétés pour l'élevage des Renards argentés, la S.E.R.A., rue de Lincoln, en renvoyant les inculpés devant le tribunal correctionnel, contre lesquels a été relevé le délit d'escroqueries.

Ce sont d'abord, le fondateur de la Société. l'aventurier Gaston Fontanille, lequel est en fulle ; les banquiers d'arud et Legrand et les interméd'aires demarcheurs et administrateurs Zirnheldt, Cuningam et Martin.

En ce qui concerne la seconde société fran caise des Renards argentés, rue Alfred-de-Vigny le juge. M. Genty, a remis en liberté provisor sous une caution de 200,000 francs, M. Henr Bernhein, dit Bernet, administrateur de la So-ciété.

ciété.

Le magistrat a interrogé le président de la Société, le prince Michel Murat, qu'il a inculpé d'escroqueries et contre lequel il a délivré un mandat de cépôt. Le premier, en vertu duquel il était détenu avait trait à l'émission de chèques sans provision, au préjudice d'un industrigl de Reuilly.

#### LES CHEMINOTS CHEZ M. DE MONZIE

Le ministre des Travaux publics communique note suivante :

la note suivante :

"Une délégation de la Fédération des Syndicats professionnels des Cheminots de France et des Colonies a été recue par M. de Monzie, ministre des Travaux publics. La délégation a attiré l'attention du ministre sur la question des salaires et indemnifés. M. de Monzie a assuré la délégation de sa solicitude à l'égard du personnel des chemins de fer et a accepté de Germander aux réseaux d'envisager la réunion de Commissions paritaires.

#### ON TIENT CELUI QUI FIT LES DESSINS

DES FAUX BILLETS DES FAUX BILLETS
On annoçait hier soir de Budapest que le nommé Géroé, conseiller technique du Comité carlographique hongrois arrèté aujourd'hul a recomiu avoir fait les dessins et les cliches ayant servi à la fabrication des faux bilets. Il penseit qu'en raison de ses hautes protections il n'en résulterait pour lui aucun désagrément.
Les machines ayant servi à la fabrication des faux bilets auraient été détruites ensuite cu qui explique que les perquisitions opèrées à l'institut cartographique n'ont fourni jusqu'ki aucun résultat.

#### machiniste de l'Institut un nommé Span-a été également arrêté. POUR RUINER LA MONNAIE FRANÇAISE

Suívant le « Journal de 8 heures du soir », de Berlin, le chef de la police Nadossy aurait déclaré, au cours de l'interrogatoire qu'il a sub hier matin, que le prince Windishgraetz lui aveit demandé il y a cinq mois à participer a cette affaire dont le but, suivant M. Nadossè, était de ruiner la monnaic française et de précipiter ainsi la France qui soutient las Etais de la Pelite-Entente dans la révolution. La Hongrie aurait pu alors exploiter la situation et reconquerir les territoires qui lui ont été enlevées par le trafté de Trianon.

# 

BUREAUX : 20, Grande Place. Téléph. 9-51 DEPOT DE VENTE : 78. Grande-Rue

#### Les opinions de Séraphin

Lo s Journal de Roubaix » vint nous dire Séraphin, a une spécialité dans laquelle it excelle : celle d'enfoncer, selon l'expression, populaire, les portes ouvertes. Dans son nu-méro du 6 janvie, il public une protestation des syndicats libres, se plaignant, avec amer-tumel d'avoir été exclus de l'accord du 28 de-cembre dernier, entre le Consortium de l'In-dustrie Textile d'une pars et les Syndicats d'autre part.

d'autre part, Jusque là, rien à dire. Les syndicate chré-tiens manifestent leur mécontement, cela est leur droit et nul ne peut songer à s'en

deter aros, et nui ne peut songer a sea citomer.

Mais le commentaire du « Journal de Roubaix » est un poème d'une amiable candeur.

« Ne pouvait-on, dit-il, orienser le mouveè ment syndical vers l'unification compète «

Le Syndicat de demain ne saurait-il être
« une maison largement ouverte à tous les
travailleurs manuels, sans distinction de
« parti, de coterie ou de culte ».

\* parti, de coterie ou de culte ».

N'en déplaise au « Journal de Roubaix » c'est la même touse la doctrine syndicaliste, et dans les syndicaliste, et dans les syndicats affiliés à la C. G. T. in r'y a aucune distinction de parti, de coterie, ni de culte.

On adhère au syndicat professionnel simplement parce qu'on exerce une profession déterminée, et seulement pour cela. Nulle politique, nulle religion aux syndicats cégétistes : le Syndicat est uniquément professionnel.

Gental au la contraction de cultique por la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de co

tes : le Syndicat est uniquement prefessionnel.

Ceux-là qui, précisément, ont voulu donner au syndicalisme une crientation spéciale, sont ceux qui ont divisé la classe ouvrière sur des questions politiques ou religieuses : les syndicats dits libres et qui sont inspirés de l'Eglise, les syndicats unitaires, qui sont inspirés du communisme et de Moscou.

Le terrain de vraie liberté et d'intacte revendication professionnelle est dans la vieille et ardente maison de la C. G. T. Là, on ne demande pas su travailleur s'il est chrétien, protestant, libre-peneeur, ni socialiste, radical, réactionneire, bolchevick. On lui demande seulement d'exercer une profession et de se grouper avec ses camarades, pour aller de concert, vers le comples épanouissement de la dignité humaine, de meilleures conditions d'existence, une plus grande somme de bien-être.

Et le « Journal de Roubaix » me paratt cul-

tiver une ironie un peu lourde, en invitant à raccommouer les morceaux de porcelaine qu'il a aldé à briser.

qu'il a aldé à briser. Le Syndicat vraiment libre et uniquemen professionnel est à la G. G. T. Les autres soni assujettis ; celui-ci à Rome, celui-là à Moscou E. E.

#### UNE MAUVAISE CHUTE

Dans la soirée. M. Adrien Boucq, âgé de 47 ans, électricien, demeurant rue d'Audenarde, 25, à Lers, en decendant du trottoir, place de la Liberié, a glissé et s'est fracturé la jambe

gauche.
M. le docteur Richard appelé à lui prodigue ses soins l'a fait admettre à la Fraternité. I blessé fut ensuite, sur sa demande, reconduit son domicile.



UNE BONNE PRISE

Depuis quelque temps, les vélois déposés dans le hall de l'Hôtel des Postes, rue du Curé, disparaissaient d'une façon vraiment surprenante, et les plaintes déposées par les la



victimes n'aboutissaient pus à faire décou

victimes n'aboutissaient pus à faire décou-viri les auteurs de ces vols.

Deux agents de la sureté. MM. Caron et Cechez, furent chargés d'extreer une sur-veillance parliculièrement active : elle a abouti pleinement.

Vers 9 heures, ils apergurent hier un

Vers 9 lieures, ils apercurent hier un jeune homme qui s'emparait d'un vélo dans le hall. Ils l'interrogèrent, c'était un nommé Carpreaux Ahred-Henri, âgé de 17 ans, journalier, demeurant rue Leverrier, 37. Or, la bicvelette qu'il prenaît appartenaît à M. Colleville Albert, 25 ans, coursier, rue Jean-Bart, cour l'ultou, 5, qui avait déposé sa machine et qui allait s'envoler sans la présence des agents.

Conduit auprès de M. Vandamme, commissaire de police du 5° arrondissement, le jeune Carpreaux a passé des aveux. Il a déclaré en être à sa troisième expédition. Il aurait un compliée, qui est actuellement recherché. Carpreaux v été mis en état d'arrestation. Il sera déféré au Parquet de Lille.

#### LA QUESTION THÉATRALE

LA QUESTION THEATRALE

M. de Loose, ainsi qu'il en avait pris l'engagement, nous a donne une honnéte représentation de Lakmé.

Malheureusement cette production du frais et agréable opera-comique de Léo Delibes, avait laissé insensible la population. Et c'est devant une salle fort peu garnie que monsciencieusement tenu leur rôle.

Mile Dyna Claire fut une bien agréable la propulation et c'est devant une salle fort peu garnie que la laissé insensible la population. Et c'est devant une salle pur consciencieusement tenu leur rôle.

Mile Dyna Claire fut une bien agréable la laisse de la partidis de la laisse fut le la laisse de la laisse la laisse de l

men ».

M. de Loose a soigné cette production. Le rôle de Carmen sera tonu par une excellente artiste, Mile Stryckler dont la sveitesse et le jou scénique se prétent bien au caractère de l'intidéle et fantasque espagnole.

Il est certain que cette représentation pourrait ramener la confiance. Espérons-le,

M. DUYSBURGH, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

MEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
M. Duysburgh, le mattre musicien qui dirige avec une grande autorité le Choral
Nadaud, de Roubaix, dont les succès sont
l'orgueil de la ville industrielle, vient d'être
décoré de la Légion d'honneur.
Un concert d'éloges et de compliments
monte vers ce maître unanimement apprécié,
nous y joignons bien sincèrement les nôtres.

AU CONSEIL DE PRUD'HOMMES

AU CONSEIL DE PRUPHOMMES

La section industrielle du Conseil des Prudinommes de Roubaix, a procédé le mardi à janvier 1926, au renouvellement de son bureau, soit à l'élection de ses président et vice-président pour l'exercice 1926.

Ont été élus : comme président, M. Joseph Dillies, vice-président sortant, sortant, conseiller patron, vice-président sortant, sortant, conseiller patron, vice-président de la Chambre de Commerce de Roubaix; Et comme vice-président du syndicat de la métallurgie.

A la même séance, a l'unanimité des voix des membres présents, le Conseil considerant aver regret de la metallurgie.

A la même séance, a l'unanimité des voix des membres présents, le Conseil considerant aver regret de la metallurgie.

A la même séance, a l'unanimité des voix des membres présents, le Conseil considerant aver regret de la metallurgie.

A la méme séance, a l'unanimité des voix des membres présents, le Conseil considerant aver présent de la metallurgie.

A la méme séance de l'une de l'un de

Les opérations du Conseil de révision des jeunes gens de la classe 1926 et des ajour-nés des classes 1923, 1924 et 1925, du canton de Roubaix-Est, ont eu lieu jeudi 7 de ce mois, à 9 heures 30:

de Roubaix-Est, ont eu hou jeudi 7 de cemois à 9 heures 30:
La séance, commencée à 9 h. 45, s'est terminée vers 17 heures.
Le conseil était présidé par M. Ginat, conseiller de préfecture, assisté de MM. le général Moisson; lieutenant-colonel Lamouche; Lebas, député, conseiller général; Therin, conseiller d'arrondissement; Sory, adjoint au maire et Braskamp, chef du burcau militaire.
745 jeunes gens ont été examinés.
Le service d'ordre était assuré par la gendarmerie et la police municipale, sous les ordres de MM. le capitaine Duval, commundant la section de gendarmerie de Roubaix et Desmettre, commissaire central de police.

#### LIVRESSE

Les agents du 5º arrondissement ont du conduire au dépôt de sûreté, pour ivresse manifeste, le nommé V... Jean-Baptiste, sci-gneur, agé de 50 ans, qui, rue de Leers, cau-sait du scandale. Procés-verbal à été dressé contre lui.

#### WENTE A LA CRISE DU MINCK

(Journée du 7 janvier) Colins noirs, 1.200 kil., 4 fr. le kil.; Roussettes, 250 kil., 3.50 le kil.; Limandes, 150 kil., 5 fr. le kil.; Doraces, 90 kil., 4 fr. le kil.; Cabillauds, 60 kil., 5 fr. le kil.; Harengs, 950 kil., 0.32 et 0.35 la pièce.

EGOLE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES DE ROUBAIX

Dans la prochaine conference qui sura lie dimanche 10 fanvier à 8 h. 45 n. 7, rue d'Ermitage, M. Lagache discutera : De la réserdes lisières eu carbonisege : Elfets tantages produits par carbonisege, Les conferences son